

LETTRE DU SAINT-PERE

A l'Eme cardinal Pierre Respighi, son vicaire général.

Monsieur le cardinal,

LES lugubres événements qui se succèdent en Chine, outre qu'ils Nous remplissent l'âme de douleur, à cause de l'effusion de tant de sang humain, Nous tiennent dans une crainte extrême et dans une vive angoisse sur le sort des vicariats apostoliques existant dans cet Empire, et sur les dangers des missionnaires et des chrétiens qui se voient exposés aux plus dures épreuves et au sacrifice même de la vie.

Pour obtenir que la clémence divine regardât d'un œil propice ces populations agitées et éloignât les désastres que tous redoutent, déjà, Nous le savions, le collège Urbain de la Propagande et d'autres instituts religieux de Rome, au premier bruit de ces funestes nouvelles, avaient commencé des prières communes.

Mais maintenant, voyant croître les difficultés et les angoisses, Nous jugeons qu'il est opportun et nécessaire que, dans Notre cité de Rome, on prenne part encore plus largement à la ferveur de ces prières.

C'est donc Notre vif désir, monsieur le cardinal, que, vous adressant à toutes les communautés religieuses, vous leur rappeliez la nécessité d'élever vers le Très-Haut d'humbles supplications, afin que, inspirant des pensées de concorde et de paix, Il mette un terme aux ruines et aux massacres.